

## Toulouse retrouve son marathon

Ce dimanche 28 octobre sera une date à marquer d'une pierre blanche. La Ville rose accueille en effet plusieurs milliers de participants pour une nouvelle formule de son marathon, onze ans après la dernière édition.

PAR ANNE-MARIE BOURGUIGNON

Voilà, c'est fait. Toulouse, à l'instar d'autres grandes capitales, a enfin son marathon. La première édition se jouera le 28 octobre, avec plus de 3 500 participants annoncés dans le sas de départ installé devant Airbus, dans la zone d'Aéro-Constellation. Une heure auparavant, 250 équipes de quatre coureurs se seront élancées en relais sur le même parcours de 42,195 kilomètres. Beaucoup, parmi les coureurs, sont collègues de bureau la semaine, chez Siemens, à Airbus, à la chambre de commerce, à la CPAM ou ailleurs. On trouvera aussi des membres d'associations comme celle de Laurette Fugain ou le Rotary Club de France, venus pour faire parler d'une cause qu'ils soutiennent. Avec, pour tous, hommes et femmes, le même objectif : aller au bout de l'épreuve.

Depuis des années, la question se posait avec insistance : pourquoi n'y a-t-il plus de marathon à Toulouse ? Récurrente sur le Net, la demande était particulièrement forte dans la région et au-delà, si l'on en croit les internautes qui se désolaient dans les forums et sur les blogs. Pourtant ce n'est pas faute d'avoir essayé, douze ans durant, de 1985 à 1996.

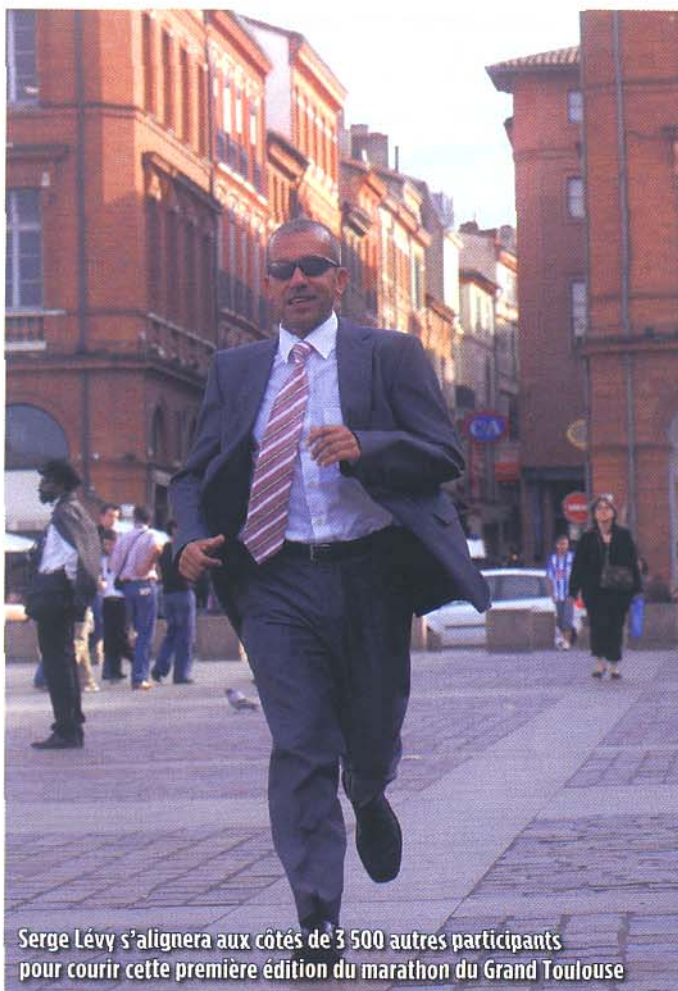
Mais la dernière édition n'avait réuni qu'une centaine de coureurs. Les organisateurs d'alors, les clubs d'athlétisme toulousains, s'étaient découragés devant l'ampleur de la logistique, les difficultés croissantes pour obtenir l'auto-  
risation, le manque de moyens. « Qu'une

ville avec un tel potentiel économique et patrimonial n'ait pas de marathon, c'était inadmissible. Heureusement, cette fois-ci, la communauté d'agglomération a pris les choses en main. Tout sera bordé », jubile Serge Lévy, coureur averti. Il compte en effet plus de trente mara-

ment pris en charge le plateau sportif. A lui d'attirer l'élite.

**Un parcours entre rocade et centre historique.** Pour faire venir les athlètes professionnels, le comité d'organisation a offert une prime de 3 000 euros

pour le premier et 1 000 euros de plus s'il fait la course en moins de 2 h 13. Un chrono réservé aux meilleurs, seuls capables d'approcher le temps du record mondial, 2 h 4 min 26 s. Et pour tous les participants, tee-shirt, médaille et festivités garantis sur inscription. Très attendue donc, cette édition 2007 a demandé une très lourde organisation, tant du côté du Grand Toulouse, qui apporte ses compétences techniques et financières, que du côté des bénévoles des clubs d'athlétisme du département, qui assurent le savoir-faire sportif. Soit plus de dix mois de préparation pour cinq personnes du comité de pilotage, à temps plein. Première difficulté : le choix du parcours a fait l'objet de sérieuses réflexions et de longues réunions. Il a fallu trouver un peu plus de 42 kilomètres de macadam urbain, entre rocade, boulevards extérieurs, ruelles du centre historique, d'un seul tenant. L'itinéraire qui a finalement été retenu passe par Blagnac, Balma, la Cité de l'espace, le



Serge Lévy s'alignera aux côtés de 3 500 autres participants pour courir cette première édition du marathon du Grand Toulouse

EMMANUEL GRIMAUDT

thons à son actif, dont cinq fois celui de New York, six fois celui de Paris et des participations à des courses mythiques comme les Foulées de la soie en Chine, la Gran Aventura mexicana, ou encore le China Raid. Enfin comblé, cet expert-comptable toulousain a tout naturelle-

Cancéropôle, Esquirol et le Capitole, jusqu'à Sesquières, où l'arrivée est prévue sur le stade d'athlétisme. De nombreuses animations sont programmées tout le long du trajet et au sein du Village du marathon, qui sera installé sur la ligne d'arrivée ■